

Prélude

Accueil

Bonjour à tous, savez-vous que vous avez en vous un trésor ?

Il ne se trouve pas dans un coffre fermé à clef.

Non, il est donné à chacun de vous, gratuitement.

Il a pour nom : la grâce.

La grâce, c'est le don d'une vie légère, légère, légère.

La grâce, c'est la promesse que tout ce qui nous pèse, peut être déposé en Dieu.

Et alors, nous pourrions avancer dans la vie, léger, léger, léger...

Bienvenue à tous pour ce dernier culte enregistré.

Installez-vous confortablement dans votre salon, ou sur votre lit, ou dans le jardin avec votre téléphone.

C'est bon ?

On y va alors !

Et on commence en chantant.

Cantique 1 43/02 Vers toi j'élève mon âme

Petit sketch pour la louange « merci pour le catéchisme »

JM : Tiens, je viens de recevoir ce mail : « ma nièce n'est pas intéressée par le catéchisme, mais ses parents insistent ». Qu'est-ce que vous en pensez ? Que diriez-vous à cette nièce qui hésite à commencer le catéchisme ?

- C'est vrai moi aussi je n'en avais pas trop envie au début. Mes parents m'ont forcé la main au début. Et finalement je ne le regrette pas. Nous avons vécu beaucoup de belles choses, en amitié, en qualité de relation, cela nous a procuré de la paix.

- cela ne peut pas s'expliquer, il n'y a pas de mots pour dire certaines choses, il faut les vivre, les expérimenter. C'est comme cela pour l'amour, c'est comme cela pour Dieu.

- oui, ce n'est qu'en y allant qu'on pourra comprendre ce que c'est que le catéchisme.

Répons : Alleluia 12/14 Laudate Omnes Gentes / Louez Dieu tous les peuples

(en français : Louez Dieu, tous les peuples. Loué soit le Seigneur. Louez Dieu, tous les peuples. Loué soit le Seigneur)

Confession du péché

Le jour où le Seigneur Dieu fit le monde, il n'y avait encore dans le monde ni maison ni école, ni supermarché et on n'avait encore fait aucune voiture ni aucune télévision, car le Seigneur Dieu n'avait pas encore lancé toutes ces idées et il n'y avait personne pour s'y intéresser.

Le Seigneur fabriqua les habitants, les écoliers, les maîtres, les footballeurs, les parents, les employés des magasins, les automobilistes, les pompiers, les présidents de la République, les conseillers municipaux. Il gonfla leur poitrine d'un grand souffle de joie et tous ces gens se mirent en activité les uns avec les autres.

Le Seigneur Dieu fit une belle ville au bord de la mer et il y mit tous les habitants qu'il avait faits. Le Seigneur Dieu fit des clubs sportifs dynamiques et des écoles sympathiques, de jolies rues fleuries et

des maisons toujours ouvertes et accueillantes ; l'enthousiasme dans les poitrines des gens et l'amitié dans leurs coeurs.

Le Seigneur Dieu prit tous ces gens et les installa dans sa belle ville pour qu'ils fassent tout fonctionner et que les choses se passent bien. Le Seigneur Dieu commanda aux habitants : vous pourrez tout utiliser, les clubs, les maisons, les écoles, les jardins, les autobus, mais vous surveillerez vos coeurs, car du jour où l'amitié qui s'y trouve et la confiance seront remplacées par la méchanceté et l'égoïsme, vous mourrez.

Mais chacun dans la ville se dit : non je ne mourrai pas, mais si je suis égoïste et dur, je serai mieux respecté par les autres, et j'y gagnerai. Et chacun trouva que l'égoïsme et la rivalité étaient de bonnes choses, qu'il était agréable de se juger préférable aux autres et que chercher son propre intérêt était utile. Et chacun fit sortir de son coeur l'amitié et la confiance et choisit le mauvais caractère, l'orgueil, la force et l'égoïsme.

Et le Seigneur Dieu dit : si vous faites cela, l'ambiance sera pourrie dans la ville à cause de vous. C'est avec peine que vous travaillerez dans les écoles, les ateliers et les bureaux ; vous ne trouverez même plus de travail. Vous vous méfiez les uns des autres, vous serez fatigués et déprimés et dans une même famille on ne se comprendra plus.

Personne ne voulut l'écouter, et alors les habitants les habitants se mirent à installer des portes blindées et des serrures à cinq points car ils avaient honte et étaient devenus méfiants les uns vis-à-vis des autres.

Répons 61/37 : O ma joie et mon espérance

A nnonce du pardon

Relevez vos têtes, j'ai une bonne nouvelle !

Dans les paraboles que Jésus raconte en Luc 15, Jésus nous montre que rien n'est jamais perdu pour Dieu : ni une brebis, ni une pièce, ni le fils d'un père.

Aucune vie n'est jamais définitivement foutue, aucune situation n'est jamais inextricable.

Comme Dieu l'avait dit à Jérémie : « Oui, moi, le SEIGNEUR, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance ».

Cantique à la guitare : Tu peux naître de nouveau

Lecture biblique : Livre du prophète Michée chapitre 7, 18-20

À quel Dieu te comparer, Seigneur, toi qui effaces la faute, qui pardones la révolte du reste de ton peuple qui a survécu ?

Ta colère ne dure pas toujours, car tu prends plaisir à nous montrer ta bonté. De nouveau tu nous manifesteras ton amour, tu ne tiendras pas compte de nos fautes, tu jetteras nos péchés au fond de la mer. Tu manifesteras ta fidélité aux descendants de Jacob et ta bonté aux descendants d'Abraham, comme tu l'as promis autrefois à nos ancêtres.

Confession de foi (de Dietrich Bonhoeffer)

Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême.

Aussi a-t-Il besoin d'hommes pour lesquels « toutes choses concourent au bien ».

Je crois que Dieu veut nous donner chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile la force de résistance dont nous avons besoin. Mais Il ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur Lui seul.

Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions.

Je crois que Dieu n'est pas une fatalité en dehors du temps, mais qu'Il attend nos prières sincères et nos actions responsables et qu'Il y répond.

Cantique 2 43/09 Torrents d'amour

Prédication

Interlude (l'orgue)

Annonces

Intercession : IL N'Y A PAS DE FIN.

Seigneur notre Dieu,

Nous vivons une époque formidable, jamais nous n'avons eu autant de pouvoir, jamais nous n'avons eu autant de connaissances à portée de main, de clic, d'écran.

Mais est-ce vraiment ce dont nous avons besoin, est-ce ce dont le monde a besoin ? Du pouvoir et de la connaissance ? Nous avons l'impression parfois d'être pris au filet de la masse des informations continues, des commentaires rapides, des certitudes faciles.

Mais toi tu viens offrir un monde la seule connaissance essentielle, le seul pouvoir que personne ne peut nous enlever. C'est ce secret tout simple : IL N'Y A PAS DE FIN, rien n'est jamais perdu.

Nous te remettons toutes les situations qui semblent sans issue dans le monde, toutes les détresses qui semblent sans espoir, tous ceux qui n'osent pas croire qu'IL N'Y PAS DE FIN, que rien n'est jamais perdu.

Nous te remettons les pauvres, économiques comme en amour. Ouvre-leur l'espérance.

Nous te remettons les malades, du corps et de l'esprit. Ouvre-leur l'espérance.

Nous te remettons les injustices, ceux qui les subissent et ceux qui les entretiennent. Ouvre-leur l'espérance.

Nous te remettons l'Eglise, qu'elle porte partout et pour tous cette conviction : IL N'Y PAS DE FIN.

Et ensemble nous te disons :

Notre Père

Cantique 3 44/16 A toi nos cœurs nos vies

Envoi « la pièce perdue »

Souvenez-vous, « rien n'est jamais perdu pour Dieu ».

Alors poursuivez votre route avec la confiance infinie qu'il est à vos côtés.

Bénédition

« Que le Seigneur te bénisse et te garde.

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et t'accorde sa grâce.

Que le Seigneur tourne vers toi son visage et te donne la paix. »

Postlude